

"Les femmes" de l'économie



PRIX DE LA FEMME COMMUNICANTE

Corinne Lapras CORPOÉ

Communiquer l'esprit d'entreprendre

L'esprit d'entreprendre, Corinne Lapras l'a gravé dans le nom de sa société Corpoé (Lyon), dérivé de corporate, et l'a transmis à ses enfants dont un est devenu auto-entrepreneur. Elle l'a capitalisé auprès de grands noms (Ricard, Riboud, Bocuse, Decaux) dont elle croque la personnalité pour des réunions dont ils sont invités d'honneur. Le sujet de l'une de ses "chroniques bienveillantes et toniques" l'a profondément marqué : Gérard Mulliez. "Dans l'entretien préparatoire à l'écriture de son portrait, il m'a tenu des propos très forts sur l'entrepreneuriat. Et pendant la manifestation, il m'a offert une expérience inoubliable, m'obligeant à improviser à ses côtés tandis qu'il donnait une incroyable leçon de communication, avec un charisme hors normes".

La communication est le moteur de la société créée par Corinne Lapras. Animation, influence, formation sont les métiers de cette agence conseil qui entend contribuer à la performance de ses clients.



De ses expériences successives dans un cabinet d'études marketing, dans une PME en croissance et à la direction européenne d'un groupe international, elle a été sensibilisée à la valeur de l'information, à sa collecte et à son exploitation, particulièrement lorsqu'il s'est agi de procéder à un rachat, à une fusion ou à une réorganisation.

Vive les pionniers !

Elle est aussi très sensible à l'esprit pionnier, "à tous ceux qui imaginent des choses qui n'existent pas", au processus d'innovation dont elle a découvert les multiples facettes lorsqu'elle présidait la pépinière d'entreprises Novacité Delta à Ecully. Aujourd'hui, elle veut diversifier son offre autour de la communication de l'innovation.

Au-delà de son "aventure entrepreneuriale", elle est convaincue de la nécessité de s'engager pour le développement économique de sa région, comme ambassadrice d'OnlyLyon ou comme business angel. Ou au sein de l'association 100 000 entrepreneurs qui l'amène à intervenir dans des collèges, lycées et universités pour diffuser l'esprit d'entreprendre.

A la question "quelles sont les compétences qui vous paraissent importantes dans la vie professionnelle, en tant que femme ?", elle répond sans détour : "les mêmes que les hommes pour le même job, auxquelles doit s'ajouter une posture de réussite, qui inclut confiance en soi, ambition, audace, tactique". Des compétences qui, combinées aux valeurs du travail vécu comme "source d'épanouissement personnel", dessinent un portrait en creux de cette communicante.

■ Vincent Charbonnier

LAUREATES

Coryne Nicq, communicante (profession libérale) et directrice de la communication d'Entrepreneurs d'avenir (Lyon).

Sylvie Donati, directrice communication de la société de transport et logistique Dimotrans Group (Pusignan/Rhône).

PRIX DE L'ENTREPRISE RESPONSABLE

Patricia Gros HANDISHARE

L'aventure humaine

C'est l'histoire d'une femme pas tout à fait comme les autres. En ce sens que Patricia Gros a choisi des sentiers rarement explorés en ces temps où l'économie affirme la primauté du plus fort sur le plus faible. Le mot faible, d'ailleurs, elle ne connaît pas : ce n'est pas parce que l'on porte un handicap, quel qu'il soit, que l'on doit se sentir inférieure.



C'est l'histoire d'une femme, d'une entrepreneure, qui porte les stigmates de plusieurs accidents de la vie et qui, après un diplôme de l'école supérieure de commerce de Dijon et 25 ans de présence active dans les services marketing et commerciaux de grands groupes, a décidé de créer, fin 2011, "une entreprise adaptée", non sans effectuer un parcours administratif et financier qui ferait passer le marathon pour une aimable plaisanterie.

Agréée par la DIRECCTE, la SAS Handishare emploie à plus de 80 % des salariés handicapés (cinq aujourd'hui). Sise à Tassin-la-Demi-Lune, la société offre aux entreprises des services et prestations administratifs et bureautiques (téléphonie, secrétariat, reporting, mise à jour d'indicateurs, vente à distance, etc.) dans des conditions de qualité, de traçabilité, de prix et de délai, du niveau des certifications Iso 9001 et Iso 26000. "Le handicap n'est pas un signe de médiocrité", souligne Patricia Gros.

De Madagascar à Lima

Mère de quatre enfants, mari soutenant, Patricia Gros a fait ses gammes dans l'humanitaire avant de prendre la route qu'elle a ouverte à présent. La famille a fait un séjour à Madagascar. Bilan, un livre : "Les enfants de l'île rouge", vendu à 4 000 exemplaires, et 100 000 euros de bénéfices donnés à une association lyonnaise, la Fides, avec laquelle elle a construit cinq écoles pour accueillir 1 000 enfants. L'été dernier, elle est partie pour le Pérou, dans les bidonvilles de Lima, pour une mission pédagogique sur l'eau.

Aventure humaine avant tout. Handishare a l'ambition d'atteindre une trentaine de salariés, pas au-delà, pour préserver les relations internes. Au-delà de la réussite économique de l'entreprise, un objectif clairement affiché (l'équilibre est programmé pour 2013, date à laquelle elle espère avoir un salaire), Patricia Gros insiste sur l'importance "de faire grandir les salariés et de grandir soi-même avec la croissance de la structure". Les valeurs qu'elle cultive ? La solidarité, l'enthousiasme, la prise de risque, l'engagement. Les moyens qu'elle se donne ? L'écoute, la combativité, la volonté, la créativité, la rigueur. Toutes notions qu'elle met en œuvre, au quotidien, avec ce qu'il faut de fermeté nécessaire pour éviter l'éventualité d'un regard compassionnel. "Une entreprise où les valeurs humaines sont essentielles est une entreprise qui prend en compte, pas une entreprise qui prend en charge".

■ Laurent Guignon

LAUREATES :

Astrid Gascon, gérante d'EPI (Cran-Gevrier/Haute-Savoie) et EPITH, spécialisée dans le travail temporaire et l'insertion des publics en difficulté.

Myriam Boniface, fondatrice de Nicomak (Les Marches/Savoie), société de services en management durable et la responsabilité sociétale.